

## Confinement et suivi des cours à distance durant l'épidémie de COVID-19

Premiers résultats d'un questionnaire envoyé aux étudiant-e-s de la Licence sciences sanitaires et sociales (SSS), des Masters de santé publique, mention « Santé, Populations et Territoires » (SPT) et mention « Santé, sécurité au travail » (SST) de l'Université Sorbonne Paris Nord (USPN)

### Synthèse des premiers résultats<sup>1</sup>



### Contexte

L'année universitaire 2019-2020 a été marquée par un arrêt brutal des enseignements universitaires le 16 mars 2020, du fait l'épidémie de COVID-19. À cette fermeture a succédé un confinement de la population dès le 17 mars 2020. La situation de confinement étant encore d'actualité début avril, sans perspective immédiate de déconfinement, des enseignant-e-s de la filière sciences sanitaires et sociales et de deux masters de santé publique de l'Université Sorbonne Paris Nord (UFR Santé, médecine, biologie humaine), ont décidé de proposer aux étudiant-e-s un questionnaire. Ce questionnaire, dont les premiers résultats sont présentés ici, visait à documenter les conditions de vie des étudiant-e-s durant cette période, la manière dont ils et elles ont pu poursuivre leurs études via les enseignements proposés à distance par leurs enseignant-e-s, mais aussi leur point de vue sur la manière dont pourrait être envisagée la fin d'année universitaire, même si, au moment de la passation du questionnaire, nous n'avions aucune information sur la date de sortie progressive ou définitive du confinement et de réouverture des universités. D'autres universités ont réalisé des questionnaires similaires durant la même période, avec des premiers résultats pour partie comparables, mettant notamment en évidence des inégalités d'accès et de suivi des cours à distance proposés par les enseignant-e-s.

### Méthodologie et profil des répondant-e-s

Le questionnaire a été mis en ligne le lundi 6 avril 2020, et la première analyse présentée ici est issue des réponses collectées deux jours plus tard, le mercredi 8 avril 2020<sup>2</sup>. Les étudiant-e-s ont été sollicité-e-s par mail, à partir des listes de mails recueillies par leurs enseignant-e-s et via des mails envoyés aux délégués par les responsables de chaque année de formation. Malgré cette période très courte de passation du questionnaire, 411 étudiant-e-s ont répondu sur 497 étudiant-e-s présent-e-s au second semestre<sup>3</sup>. Ce taux de réponse (82,7%) est satisfaisant au regard de la durée de passation du questionnaire. Il est certain, cependant, qu'une partie des étudiant-e-s n'a pas eu connaissance du questionnaire, ou n'a pas répondu, et l'on peut faire l'hypothèse que celles et ceux qui n'ont pas répondu sont parmi les plus en difficultés concernant le suivi des cours en ligne et la réalisation éventuelle d'examens à distance.

Le questionnaire comptait 22 questions (questions d'identification, questions sur les circonstances de confinement, questions sur le suivi des enseignements à distance, question sur la fin d'année universitaire). Le temps de réponse au questionnaire était d'environ 15 minutes, et l'anonymat des répondant-e-s garanti. La

<sup>1</sup> Cette synthèse a été réalisée par Lisa Carayon et Arthur Vuattoux, enseignant-e-s chercheur-e-s à l'Université Sorbonne Paris Nord, UFR Santé, médecine, biologie humaine (SMBH), Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS - UMR 8156, CNRS, EHESS, USPN, Inserm).

<sup>2</sup> Les premiers résultats ont dû être analysés rapidement, du fait de contraintes de prise de décision concernant les examens de fin d'année. D'autres analyses incluant les réponses collectées ultérieurement pourront être réalisées ensuite.

<sup>3</sup> D'après la présence aux partiels du 1<sup>er</sup> semestre, on comptait au 2<sup>d</sup> semestre 205 étudiant-e-s en L1, 140 en L2, 83 en L3, 22 dans le master SPT et 47 dans le master SST.

plupart des questions étaient fermées, à l'exception d'une question ouverte finale et de modalités de réponses permettant de préciser certaines situations.

La formation étant très féminisée, on trouve parmi les répondant-e-s 93,4% de femmes et 6,6% d'hommes. Parmi les autres caractéristiques des étudiant-e-s de nos formations, il convient de noter l'appartenance de la plupart d'entre elles et eux aux classes populaires urbaines : un travail de recherche en cours<sup>4</sup> nous indique par exemple que plus de la moitié des étudiant-e-s réside en Seine-Saint-Denis (93). De plus, selon les mêmes données recueillies auprès des seul-e-s étudiant-e-s de Licence 3, plus de la moitié des parents sont ouvriers, employés ou sans activité professionnelle, très peu mentionnent des parents cadres dits supérieurs, ou appartenant à la catégorie des professions libérales ou des professions intellectuelles supérieures.

Les étudiant-e-s qui ont répondu au questionnaire se répartissent comme suit selon leur année de formation :

<b>Année de formation :</b>	n	%
L1 Sciences sanitaires et sociales	194	47,2
L2 Sciences sanitaires et sociales	118	28,7
L3 Sciences sanitaires et sociales	66	16,1
M1 ou M2 Santé Populations et Territoires (SPT)	15	3,6
M1 Santé Sécurité au Travail (SST)	18	4,4
<b>Total</b>	<b>411</b>	<b>100,0</b>

## Circonstances de confinement

La majeure partie des étudiant-e-s se déclaraient « confinés à domicile », sans activité salariée, au moment de la passation du questionnaire, 10,5% continuant à travailler ou étant en position de télétravail salarié<sup>5</sup>.

<b>Actuellement, durant la période de confinement, vous êtes :</b>	n	%
Confiné-e à domicile	<b>362</b>	<b>88</b>
Salarié-e obligé-e de se déplacer pour aller travailler / en télétravail salarié	43	10,5
Autre	6	1,5
<b>Total</b>	<b>411</b>	<b>100</b>

Les étudiant-e-s déclarent vivre dans des logements dont la taille moyenne est de 4,3 pièces, en présence d'une moyenne de 3,8 autres personnes (parents, frères et sœurs, colocataires ou partenaires, etc.).

Dans leur logement, les étudiants bénéficient pour plus des deux tiers d'entre elles et eux d'un espace (chambre, bureau, etc.) leur permettant de s'isoler pour travailler.

<b>Dans votre logement, disposez-vous d'un espace (chambre, bureau, etc.) dans lequel il vous est possible de vous isoler pour travailler ?</b>	n	%
Oui	<b>290</b>	<b>70,6</b>
Non	121	29,4
<b>Total</b>	<b>411</b>	<b>100</b>

<sup>4</sup> Données issues de l'analyse des caractéristiques sociales d'une cohorte d'étudiant-e-s en L3 Sciences sanitaires et sociales (promotion actuelle, 2019/2020), réalisée par Arthur Vuattoux.

<sup>5</sup> C'est notamment le cas d'étudiant-e-s de master en stage en entreprise, dont le stage a été converti en télétravail.

64% des étudiant-e-s déclarent consacrer davantage de temps à des proches (frères, sœurs, parents, personnes âgées ou enfants notamment) depuis le début du confinement.

<b>Depuis le début du confinement, le temps que vous passez à vous consacrer à d'autres personnes à votre domicile (frères, sœurs, parents, personnes âgées, enfants, etc.) :</b>	n	%
A augmenté	<b>263</b>	<b>64,0</b>
A diminué	5	1,2
Est resté le même	96	23,4
Je n'assume la charge de personne autour de moi	47	11,4
Total	411	100,0

Le confinement a pu avoir un impact sur la situation financière des étudiant-e-s, et d'après les réponses au questionnaire, près d'un tiers des étudiant-e-s (31,4%) ont éprouvé des difficultés financières *nouvelles* depuis le début du confinement.

<b>Depuis le début du confinement, éprouvez-vous des difficultés financières nouvelles (dues à l'arrêt d'une activité professionnelle par exemple) ?</b>	n	%
Non	282	68,6
Oui	<b>129</b>	<b>31,4</b>
Total	411	100,0

L'impact du confinement sur le « moral » des étudiant-e-s semble globalement négatif, puisque près des deux tiers d'entre elles et eux disent avoir du mal à supporter moralement le confinement :

<b>Depuis le début du confinement, avez-vous du mal à supporter moralement le confinement (éloignement de vos proches, difficultés à vivre une situation de solitude, etc.) ?</b>	n	%
Oui	<b>266</b>	<b>64,7</b>
Non	145	35,3
Total	411	100

Nous avons également interrogé les répondant-e-s concernant le maintien du lien avec les autres étudiant-e-s de leur promotion. Près des trois quarts (74,9%) ont pu maintenir ce lien. Pour les étudiant-e-s de master, le maintien du lien au sein des promotions approche les 100%.

## Suivi des enseignements à distance

### Conditions matérielles d'accès aux cours à distance

Une première question portait sur l'accès à internet des répondant-e-s à leur domicile. Si cet accès semble des plus courants, on compte malgré tout 5,6% d'étudiant-e-s sans accès internet à leur domicile (il peut s'agir, par exemple, de résidences étudiant-e-s avec un accès restreint à une salle collective, ou d'étudiant-e-s sans

aucun accès à internet). Il convient évidemment de noter que les modalités de soumission du questionnaire (annonce par mail – même si celle-ci a pu être transférée sur des applications de partage type WhatsApp – et questionnaire informatique) peuvent exclure de ce questionnaire les personnes totalement isolées sur le plan numérique, les chiffres des étudiant-es « sans aucun accès à internet » peuvent donc être sous-estimés.

Dans le cadre des cours à distance (expérimentés par les étudiant-e-s depuis près d'un mois au moment du questionnaire), l'accès à internet des étudiant-e-s est réalisé à l'aide d'un ordinateur personnel pour un peu plus de la moitié (53%) d'entre elles et eux. 19,2% n'ont que leur smartphone pour accéder à internet, ce qui limite fortement les possibilités, notamment, de suivi des cours à distance et de rédaction de documents.

<b>Pour les cours à distance, vous accédez à internet avec :</b>	n	%
Un ordinateur personnel	<b>218</b>	<b>53,0</b>
Un ordinateur partagé (avec d'autres membres de votre foyer)	102	24,8
Je ne possède qu'un smartphone pour accéder à internet	79	19,2
Une tablette	4	1,0
Une tablette partagée (avec d'autres membres de votre foyer)	4	1,0
Autre	4	1,0
<b>Total</b>	<b>411</b>	<b>100</b>

Parmi les 388 répondant-e-s ayant un accès à internet à leur domicile, la connexion est considérée par la majorité d'entre elles et eux comme « moyenne », c'est-à-dire ne permettant pas une visioconférence de qualité (sans coupure). 36 étudiant-e-s disent avoir un accès « mauvais », permettant difficilement l'accès à une messagerie électronique par exemple.

<b>Comment qualifieriez-vous la qualité de votre accès à internet :</b>	n	%
Moyenne (vous pouvez lire des mails mais la connexion coupe parfois en visioconférence)	<b>212</b>	<b>54,6</b>
Bonne ou très bonne (vous pouvez par exemple accéder rapidement à l'ENT ou vous connecter en visioconférence)	140	36,1
Mauvaise (vous ne pouvez que difficilement accéder à vos mails et ne parvenez pas à accéder à des ressources interactives, téléchargements ou vidéos notamment)	<b>36</b>	<b>9,3</b>
Total	388	100,0

Concernant la possibilité d'imprimer ou non des documents à domicile, 61,8% des étudiant-e-s disent pouvoir le faire.

### **Lien avec les enseignant-e-s et charge de travail en temps de confinement**

Les étudiant-e-s ont majoritairement (65,9%) l'impression d'avoir été mal informé-e-s par leurs enseignant-e-s depuis la fermeture de l'université. 54,5% des étudiant-e-s ont le sentiment de ne pas pouvoir contacter facilement leurs enseignant-e-s en cas de besoin.

<b>De manière générale, depuis la fermeture de l'université, vous avez l'impression :</b>	n	%
D'avoir été mal informé-e et d'avoir perdu le contact avec vos enseignant-e-s	<b>271</b>	<b>65,9</b>
D'avoir été bien informé-e et d'avoir gardé un lien avec vos enseignant-e-s	140	34,1
<b>Total</b>	<b>411</b>	<b>100,0</b>

<b>Depuis la fermeture de l'université, avez-vous le sentiment de pouvoir contacter facilement vos enseignant-e-s en cas de besoin ?</b>	n	%
Non	<b>224</b>	<b>54,5</b>
Oui	187	45,5
<b>Total</b>	<b>411</b>	<b>100,0</b>

Par ailleurs, 80% des étudiant-e-s ont le sentiment de n'avoir pas réussi à suivre les enseignements proposés à distance, cette proportion d'étudiant-e-s variant peu dans les trois années de licence (respectivement 78,9% en L1, 85,6% en L2 et 86,3% en L3).

<b>Depuis la fermeture de l'université, avez-vous le sentiment d'avoir réussi à suivre les enseignements proposés à distance ?</b>	n	%
Non	<b>329</b>	<b>80</b>
Oui	82	20
<b>Total</b>	<b>411</b>	<b>100</b>

Ces difficultés à suivre les enseignements à distance sont liées, pour les répondant-e-s, à différentes raisons (les étudiant-e-s pouvaient choisir plusieurs réponses à cette question), et l'on voit que les difficultés à se concentrer ainsi que les difficultés de compréhension en l'absence des enseignant-e-s arrivent en tête des difficultés mentionnées.

<b>Difficultés de suivi des enseignements à distance liées à :</b>	n
_ Une difficulté de compréhension sans présence physique de l'enseignant-e	263
_ Une difficulté à se concentrer	257
_ Une difficulté à s'organiser face aux contenus envoyés par les enseignant-e-s	162
_ Une difficulté d'accès aux contenus	159
_ Un manque de temps à consacrer au travail universitaire	129
_ Des contenus mal adaptés	92
_ Une charge de travail trop élevée	87

## Fin d'année universitaire – organisation des examens à distance

Nous avons posé une question aux étudiant-e-s concernant les différentes possibilités d'adaptation des examens de fin d'année, au cas où un retour sur le campus ne serait pas possible. Les modalités de réponse proposées correspondaient à différents scénarios discutés au sein des équipes pédagogiques des universités. On voit que la préférence des étudiant-e-s se porte sur des devoirs à la maison, plutôt que sur l'organisation d'examens à distance en temps limité. On peut faire l'hypothèse que les difficultés d'accès à internet

mentionnées plus haut, mais aussi le fait qu'une part importante des étudiant-e-s ne possède pas d'ordinateur personnel, expliquent ce choix d'une solution incluant un délai entre l'envoi du sujet et la remise du devoir.

<b>Si la réalisation d'examens en présentiel n'était pas possible cette année, pensez-vous qu'il serait préférable :</b>	n	%
De vous demander des devoirs à la maison en laissant un délai plus long (par exemple une semaine pour rendre le devoir)	<b>335</b>	<b>81,5</b>
D'organiser des examens à distance en temps limité (partiel organisé à distance par visioconférence par exemple)	33	8,0
De réaliser des oraux dématérialisés	5	1,2
Je n'ai pas d'avis	38	9,2
Total	411	100,0

### Expression libre des étudiant-e-s (synthèse)

La dernière question posée aux étudiant-e-s permettait leur libre expression concernant les thématiques traitées dans le questionnaire, ou des thématiques qui n'y seraient pas traitées. Environ un quart des étudiant-e-s a laissé un commentaire libre, et il est possible qu'en avançant dans les années de licence, la proportion d'étudiant-e-s se sentant légitime à s'exprimer augmente (seul-e-s 28 étudiant-e-s de L1 sur 194 se sont exprimé-e-s, contre 34 des 66 étudiant-e-s de L3).

L'absence d'informations claires et d'une communication facile avec l'équipe enseignante semble au cœur des appréciations négatives formulées quant au déroulement des enseignements, même si plusieurs étudiant-es disent comprendre les difficultés qui peuvent être rencontrées par les enseignant-es eux et elles-mêmes.

La forte inquiétude des étudiant-es quant aux modalités de contrôle des connaissances est notable. La répétition des difficultés subies pendant l'année (notamment du fait des grèves de décembre-janvier) est souvent mise en avant comme un facteur de fatigue morale générale (même si, là encore, il ne s'agit pas d'une remise en cause de la grève elle-même, mais plutôt du cumul de difficultés pour le suivi des enseignements).

Plusieurs personnes profitent de ce lieu d'expression libre pour détailler les difficultés personnelles qu'elles rencontrent depuis le début du confinement (travail supplémentaire, difficultés familiales, etc.). Quelques commentaires font remarquer que si l'année universitaire devait se prolonger au-delà du calendrier initial, les étudiant-es pourraient rencontrer des difficultés du fait de leur engagement dans des emplois d'été notamment.

La préférence, déjà très largement exprimée dans le questionnaire, pour un contrôle par « devoirs à la maison » est fréquemment reprise et détaillée dans les commentaires. Les difficultés d'accès à internet sont soulignées, mais c'est surtout la difficulté à organiser son temps de travail qui est mise en avant. Quelques commentaires suggèrent également que le contrôle des connaissances devrait se faire sur les enseignements qui ont pu avoir lieu en présentiel. Alors même que l'option n'était pas proposée dans le questionnaire, quelques commentaires expriment l'opinion selon laquelle la validation automatique du semestre pourrait être envisagée.